

ART MODERNE

L'essence de la Suisse avec Albert Anker

Albert Anker (1831-1910), *Portrait de jeune fille*. Huile sur toile, 40,5 x 31 cm. Vente Bâle, Artcurial Beurret Bailly Widmer, 11 mars 2026.

Estimé : 500 000/700 000 CHF

ADJUGÉ : 635 125 CHF (701 757 € FRAIS INCLUS)

Ce portrait du peintre suisse Albert Anker était à l'honneur dans la vente d'art moderne organisée à Bâle par Artcurial, qui a fait en 2023 l'acquisition de la maison Beurret Bailly Widmer. Extrêmement populaire dans son pays, Anker est considéré comme le peintre « national » de la Suisse qui n'a eu de cesse de capturer l'âme helvète. Son art assez académique doit beaucoup à sa formation à Paris auprès de son compatriote Charles Gleyre. Le thème de l'enfance et de la jeunesse fait partie des sujets de prédilection de l'artiste et c'est aussi le plus prisé des collectionneurs. L'écrasante majorité de ses œuvres est conservée au sein de collections suisses, comme c'est probablement le cas pour ce délicat portrait de jeune fille.

LES VENTES D'ART MODERNE DE MARS ONT TENU LEURS PROMESSES : FAUTRIER, ANKER ET ERNST Y ONT BRILLÉ, CONFIRMANT L'APPÉTIT DU MARCHÉ POUR LES SIGNATURES MAJEURES.



Fautrier au pinacle dans la collection Rossi

Jean Fautrier (1898-1964), *Tête d'otage no. 19*, 1944. Technique mixte sur papier marouffé sur toile, 33 x 24 cm. Vente Paris, Sotheby's, 10 mars 2026.

Estimé : 400 000/600 000 €

ADJUGÉ : 832 000 € (FRAIS INCLUS)

La dispersion de la collection de Jean-Marie Rossi a engrangé 12,6 M€, soit beaucoup plus que les estimations initiales. Parmi les lots phares, les œuvres de Jean Fautrier ont rencontré un vif succès, avec en vedette cette *Tête d'otage* de 1944. La série *Otages*, un ensemble de peintures et sculptures réalisées à la fin de la Seconde Guerre mondiale, retranscrit le traumatisme vécu par l'artiste, témoin d'exécutions massives lors de son arrestation par la Gestapo en janvier 1943. Exposée en 1945 au sein de la célèbre galerie Drouin avec une préface d'André Malraux, cette série a contribué à consacrer Fautrier comme une personnalité marquante de la scène artistique mondiale de l'après-guerre.

Max Ernst sculpteur

Max Ernst (1891-1976), *Deux Assistants*, 1967. Plâtre, 37 x 43 x 42 cm. Vente Joué-lès-Tours, Hôtel des ventes Giraudeau, 28 février 2026.

Estimé : 60 000/80 000 €

ADJUGÉ : 379 440 € (FRAIS INCLUS)

Ces deux assistants malicieux sont des plâtres préparatoires commandés à Max Ernst par le maire d'Amboise, Michel Debré, pour orner la fontaine de la ville. Il s'agit des toutes premières versions imaginées pour ce projet, que l'artiste offrit à son ami le sculpteur Gilles Chauvelin. Résidant avec sa compagne Dorothea Tanning dans le Val de Loire au milieu des années 1950, Max Ernst, qui a obtenu la nationalité française en 1958, met tout son génie créatif au service de la sculpture. La fontaine peuplée de petites créatures en bronze disposées sur le monument en calcaire blanc, inaugurée à Amboise en 1968, constitue le point d'orgue de son œuvre sculpté.

